

Chronique aérospatiale

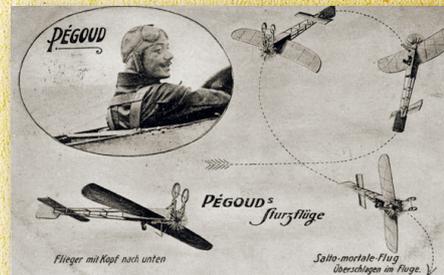
21 septembre 1913 : Adolphe Pégoud réalise une figure aérienne

Une brève carrière militaire

Adolphe Pégoud est né le 13 juin 1889 à Montferrat dans une famille de paysans. Peu enclin au travail de la terre, il décide dès 1907 de s'engager dans le 5^e régiment de chasseurs d'Afrique déployé au Maroc et en Algérie. En 1909, il rentre en France et fait la connaissance d'un passionné d'aéronautique, le capitaine d'artillerie coloniale Louis Victor Carlin. En 1911, ce dernier initie au vol le jeune Pégoud qui est conquis par l'aviation. Toutefois, à cette époque, seuls les officiers peuvent postuler pour passer le brevet de pilote. En 1913, le capitaine Carlin est nommé chef du centre aéronautique de Lyon et propose à Pégoud de le passer à titre gratuit.

Un pilote téméraire qui réussit le premier looping

Le 7 mars 1913, Adolphe Pégoud obtient son brevet de pilote (n°1243) sur un monoplan *Farman*. Arrivé au terme de son contrat d'engagement, il doit quitter l'armée et trouve un emploi dans les établissements Blériot. Il améliore son pilotage et devient le spécialiste des acrobaties aériennes au grand dam de Louis Blériot. Le 19 août 1913, à bord d'un vieux *Blériot XI*, il s'élanche ainsi dans le vide pour tester un parachute. Lors de cette manœuvre, Pégoud heurte l'empennage de l'avion et termine sa chute dans un arbre. Cependant, il remarque que l'avion, bien que dépourvu de pilote, effectue, avant de s'écraser, des acrobaties dans le ciel en volant notamment sur le dos.



Intrigué, le pilote français demande à Louis Blériot l'autorisation de reproduire ces figures. Il équipe son avion d'un harnais afin de voler en toute sécurité la tête en bas. Le 1^{er} septembre 1913, il parvient à effectuer un retournement complet. Le 21 septembre 1913, il réussit sur le terrain de Buc en région parisienne une boucle complète, qui est l'un des premiers loopings de l'histoire¹.

Adolphe Pégoud devient alors une véritable célébrité ; encensé par la presse, il se produit dans des meetings aériens un peu partout en Europe.

Un As éphémère

En août 1914, il est mobilisé et affecté dans le camp d'aviation chargé de protéger la capitale. En octobre, il se voit décerner sa première citation pour avoir attaqué des troupes au sol et détruit des ballons d'observation. Le 5 février 1915, il abat deux avions allemands et force un troisième à se poser dans les lignes françaises. Le 18 juillet 1915, il obtient sa sixième victoire et accède au statut d'As.

Mais, le 31 août 1915, alors qu'il mène une mission de reconnaissance au-dessus de Belfort, Pégoud est pris pour cible par un équipage allemand qui réussit à le tuer d'une balle dans la tête. Le 6 septembre, le caporal Otto Kandulski et le lieutenant von Bilitz, qui viennent d'apprendre qu'ils ont abattu Adolphe Pégoud, survolent le terrain d'aviation français sur lequel est stationné son escadrille et larguent une couronne de laurier avec le message « À l'aviateur Pégoud, tombé en combattant pour sa patrie. »

Ce geste généreux est l'un des derniers témoignages de cette guerre aérienne qui se veut alors chevaleresque. Les figures acrobatiques inventées par Pégoud sonnent en effet le glas des joutes aériennes individuelles. La guerre dans les airs s'industrialise et devient terriblement meurtrière.



Sous la haute direction de Madame Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

1. À cette époque, sur le terrain de Kiev le pilote russe Piotr Nesterov effectue la même figure à bord d'un *Nieuport IV*. Les deux hommes se disputent la paternité du premier looping aérien de l'histoire.

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com



ISSN 2552-0245